

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON



Samedi 26 mai, l'équipe de l'émission *Sel et Diesel* a rencontré le propriétaire du camion-restaurant Garlic A Gogo, Louis-Roch Gagnon, à l'angle de la rue Main et de la 3^e Avenue. Présentée par Ewvelyne Charuest et Corey Loranger, *Sel et Diesel* parcourt l'Amérique du Nord depuis deux ans à la découverte des camions-restaurants et des enjeux de cette nouvelle industrie.

Photo : Thibaut Rondel



Photo : Genséric Morel

Dawson n'entrera pas au patrimoine mondial de l'UNESCO

Genséric Morel

Suite ►► 2



Photo : Gouvernement du Canada

Michel Emery reçoit le prix d'excellence de l'enseignement

Nelly Guidici

Suite ►► 5

Un service aux victimes en français 7

Alcool : 30 ans, prouve-le! 4

Un prix de la GRC pour Breanna 6

Le portfolio du 15 mai 9

Jedredi voyage : 1^{re} bougie 10

Granby : M. Labbé remplacée 11

Saveurs de l'été : les bons coins 12

DAWSON

Retrait de la candidature Tr'ondëk-Klondike au patrimoine mondial de l'UNESCO



Sur la route Bonanza, des mineurs montrent leur opposition à la candidature du Tr'ondëk-Klondike.

Photo :
Genséric Morel

Après 45 années de réflexion, le projet a été soumis en janvier 2017. Malgré la suspension de la candidature, les partenaires du projet continuent de penser que celle-ci demeure un atout primordial au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Genséric Morel

L'ICOMOS, conseil international des monuments et des sites, a émis des réserves sur l'inscription de Tr'ondëk-Klondike au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les partenaires ayant travaillé sur le projet ont suivi les conseils de ce bureau en retirant la candidature quelques semaines avant la réunion annuelle du comité du patrimoine mondial. « Le retrait de la proposition d'inscription permettra de mieux identifier les zones préoccupantes et de s'adresser à l'ICOMOS pour voir s'il existe un moyen de parvenir à une compréhension mutuelle de Tr'ondëk-Klondike et de nos

valeurs patrimoniales », explique Molly Shore, chef du projet.

Une candidature à retravailler

Tr'ondëk-Klondike est un projet de patrimoine culturel vivant mêlant activité minière et culture autochtone. Il réunit monuments historiques, sites archéologiques et culturels et champs aurifères. Malgré la suspension de la candidature, les partenaires du projet pensent encore que Tr'ondëk-Klondike serait un ajout précieux au patrimoine mondial de l'UNESCO. Certains locaux se réjouissent de ce retrait. « Nous étions inquiets d'une éventuelle modification de nos conditions de travail. Beaucoup de mineurs

sont opposés au projet », explique Tania Sporter, conjointe de mineur.

Les préoccupations de l'ICOMOS concernent les limites de présentation du site en tant que patrimoine culturel vivant. « Ils ont du mal à comprendre la nature évolutive de notre patrimoine. Par exemple, la gestion autochtone de la terre qui a été continue malgré les grands changements qui ont eu lieu pendant la Ruée vers l'or jusqu'à aujourd'hui. Nous avons encore du travail pour mieux communiquer nos valeurs et correspondre aux directives de l'UNESCO », ajoute Molly Shore. Le travail de protection, de conservation, de suivi et de gestion du site a été jugé satisfaisant.

« À l'heure actuelle, notre objectif commun est de poursuivre avec succès l'inscription du site sur la Liste du patrimoine mondial », indique Joëlle Montminy, vice-présidente des affaires autochtones et du patrimoine culturel de Parcs Canada. « Nous avons maintenant l'occa-

sion de construire une proposition d'inscription encore plus forte et de déterminer la voie à suivre pour aller de l'avant. Notre région représente des idées uniques qui ont besoin d'être clarifiées », explique pour sa part Paul Robitaille, coprésident du Comité consultatif de Tr'ondëk-Klondike. Les informations seront partagées avec la communauté dès qu'une décision sera prise.

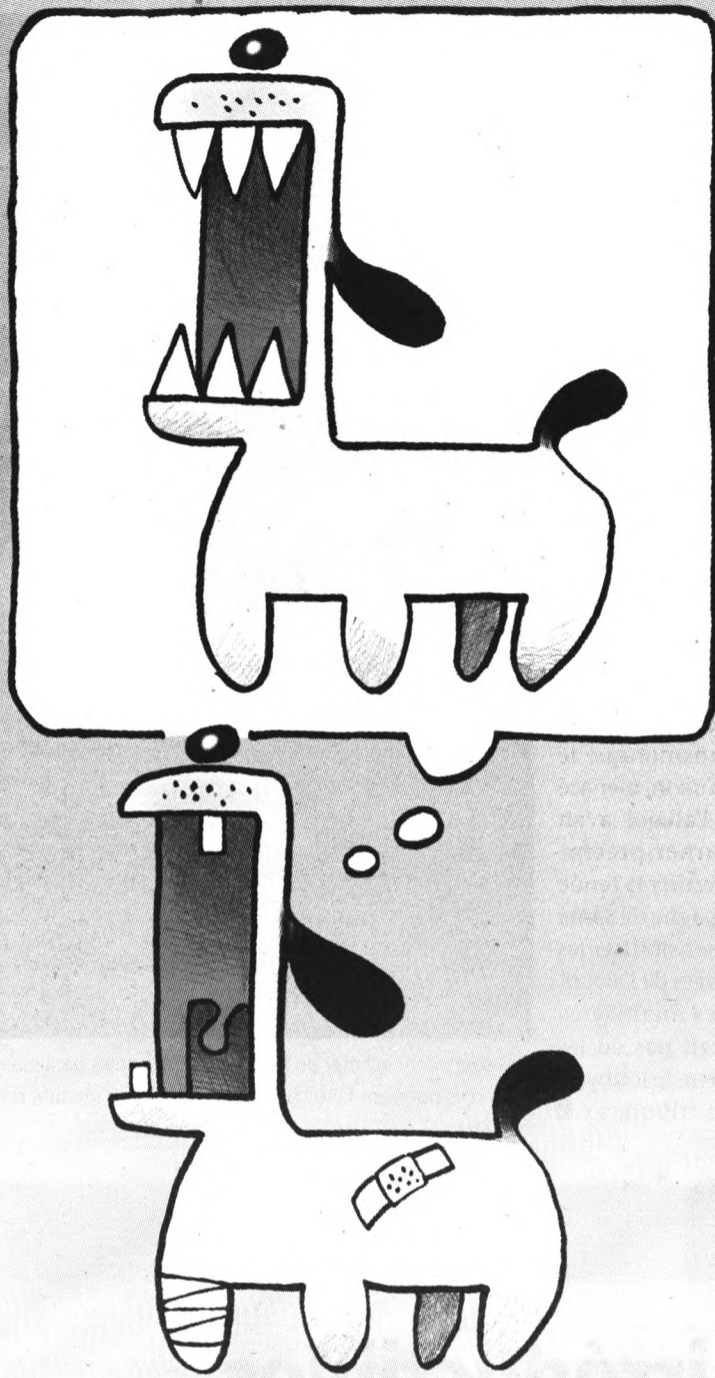
Retombées de la candidature dans le Klondike

Même si le projet n'aboutit pas, le travail effectué et l'argent investi auront des effets sur la communauté. CanNor, l'agence canadienne du développement économique du Nord, a approuvé le financement du projet jusqu'en mars 2019 à hauteur de 850 000 \$. Les années précédentes, la candidature a reçu des fonds du Ministère du Développement économique du Yukon. Une grande

partie du budget a servi à recruter des chercheurs et des rédacteurs experts. « Nous avons généré de précieuses ressources sur notre histoire, nos pratiques culturelles et nos valeurs communautaires », précise Paul Robitaille. Le projet a également financé un plan communautaire pour le village de Moosehide et des fonds ont été versés au KVA — Association des visiteurs du Klondike pour mettre à jour leur plan de marketing régional. « Nous espérons que la désignation aidera à augmenter notre présence sur la scène touristique avec les visiteurs, les médias et le gouvernement », ajoute M. Robitaille, également responsable marketing du KVA.

« Tr'ondëk-Klondike est un endroit spécial qui ne ressemble à aucun autre », épilogue Roberta Joseph, chef des Tr'ondëk Hwëch'in, « et nous voulons nous assurer que les générations actuelles et futures ainsi que les visiteurs d'ici et d'ailleurs entendent notre histoire. » ■

COMMISSARIAT AUX LANGUES OFFICIELLES: RÊVE ET RÉALITÉ



qb

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 |
(867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@aurorboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Marie-Hélène Comeau, Maryne Dumaine, Nelly Guidici, Genséric Morel

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :
Marie-Claude Nault | pub@aurorboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1.05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche.
Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 (866) 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Canada

Merci à : Yukon

Secrétariat aux relations canadiennes Québec

AMNORTH Yukon

ÉDITORIAL

Une journée sans tabac

Thibaut Rondel

Aujourd'hui 31 mai a lieu la Journée mondiale sans tabac. Présentée chaque année par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la date vise notamment à souligner les risques sanitaires, économiques et sociaux associés au tabagisme et à plaider en faveur de politiques efficaces pour réduire la consommation de tabac.

Le thème 2018 fait le lien entre la consommation de tabac et les maladies cardiovasculaires. Peu de gens savent en effet que le tabagisme se trouve être la deuxième cause de maladie cardiovasculaire, après l'hypertension artérielle notamment causée par l'obésité, la sédentarité, l'abus d'alcool et de tabac ou encore le stress.

Lorsque l'on interroge la population sur les maladies causées par le tabagisme, c'est souvent le cancer qui revient en tête des réponses. Au Yukon par exemple, 9 % de tous les décès sont causés par le cancer du poumon. Pourtant, parmi les 5 millions de décès attribuables au tabagisme chaque année dans le monde, on compte deux fois plus de décès par accidents cardiovasculaires

que par cancer du poumon.

Au Canada, on comptait en 2016 environ 5,2 millions de fumeurs (17 % de la population). Bien que ces données excluent malheureusement la population des territoires, on connaît toutefois bien la dramatique prévalence du tabagisme dans le Nord.

Selon les données de 2014, 26 % de la population yukonnaise fumait quotidiennement ou occasionnellement, comparativement à 18 % à l'échelle nationale. Aux T. N.-O., le taux atteignait plus de 33 %, tandis que la population du Nunavut comptait un impressionnant 62 % de fumeurs. L'écart entre le Yukon et le Canada se réduit toutefois au fil du temps, mais les statistiques les plus récentes situent encore le taux de tabagisme au Yukon à environ 21 %, à 4 points au-dessus de la moyenne nationale.

La lutte contre le tabagisme peut prendre plusieurs visages, mais les spécificités démographiques, sociales et économiques propres aux territoires peuvent entraver les efforts entrepris pour limiter le tabagisme. Alors que les dix provinces canadiennes ont déjà intenté des poursuites contre les compagnies de tabac et que les T. N.-O. et le Nunavut ont adopté des lois leur permettant de le faire, le Yukon reste par exemple la seule juridiction au pays à ne pas s'être dotée de loi lui permettant de poursuivre les compagnies de tabac pour les coûts des soins de santé.

Interrogé à ce sujet en 2015, l'ancien ministre yukonnais de la Justice, Brad Cathers, affirmait que le jeu n'en valait pas la chandelle, puisque les frais juridiques pour tenter une action en justice contre les compagnies de tabac seraient probablement semblables à ceux d'une province, et que l'avantage financier d'une potentielle victoire judiciaire serait beaucoup moins important pour le Yukon que pour les provinces.

En matière de prévention et de lutte contre la toxicomanie, la petite taille du Yukon et la faible influence de son pouvoir politique restent ainsi des facteurs fortement limitants. La preuve en a été donnée une nouvelle fois cette année, lorsque le gouvernement n'a eu d'autre choix que de se coucher devant le tout-puissant lobby de l'alcool (voir à la fin de notre article en page 4).

Maintenant réunis sous un même toit!

ARCTIC STAR PRINTING INC

INKZ

Un guichet unique

Venez nous visiter
120 Platinum Road

Arctic Star
1.867.668.4733
info@asprinting.ca

Inkspirationz
1.867.668.2114
info@digitalink.ca

SCÈNE LOCALE

Achat d'alcool : le gouvernement lance une campagne de vérification d'identité

La Société des alcools du Yukon (SAY) lance la campagne *30 ans, prouve-le!* conçue pour encourager la vente et le service responsables d'alcool grâce à des vérifications de pièces d'identité. La campagne vise à empêcher les mineurs de se procurer des boissons alcoolisées, au moins dans les points de vente contrôlés par le gouvernement du Yukon.

Thibaut Rondel

L'opération encourage les commerçants yukonnais à vérifier l'âge de tous les clients qui semblent avoir moins de 30 ans. Laissé à l'appréciation du vendeur, ce genre de contrôle au faciès est toutefois exigé par la Loi sur les boissons alcoolisées qui oblige un vendeur de boissons alcoolisées à demander à une personne qui semble ne pas avoir 19 ans de lui présenter une carte d'identité qui prouve son âge. Il est en effet interdit de vendre ou de servir de l'alcool à une personne de moins de 19 ans. Si celle-ci ne peut fournir la preuve de son âge ou refuse de le faire, elle doit quitter immédiatement le magasin d'alcool ou les lieux visés par une licence.

Le permis de conduire et toute autre carte d'identité avec photo délivrée par une administration publique sont des pièces d'identité jugées valides.

Vague de contrôle

Lancée dans tous les magasins des alcools du Yukon et les points de vente participants, la campagne *30 ans, prouve-le!* prévoit une vague de vérifications renforcée du 18 mai au 18 juin. Durant cette période, des inspecteurs de la SAY et des membres de la GRC se rendront dans les points de vente pour sensibiliser les commerçants à l'importance de vérifier l'âge des clients.

« La consommation d'alcool à l'adolescence est particulièrement risquée, d'où l'importance de la freiner par des inspections d'établissements et des vérifications de l'âge. Si vous choisissez de boire, attendez d'avoir l'âge légal : ainsi, vous protégerez votre cerveau et éviterez les problèmes », assure le Dr Brendan Hanley, médecin-hygiéniste en chef du Yukon.

La campagne *30 ans, prouve-le!* qui se décline sur plusieurs outils,

dont des affiches et des rappels dans les points de vente d'alcool et des carnets de commandes, remplace le programme *Check 25*. Pendant la campagne de vérification renforcée ayant eu lieu en 2017, les inspecteurs avaient vérifié l'âge de 137 personnes, mais n'avaient relevé aucune infraction.

L'annonce du lancement de cette opération de responsabilisation sociale intervient alors qu'une demande d'accès

à l'information du *Globe and Mail* vient de confirmer que le gouvernement du Yukon, menacé par l'industrie de l'alcool, avait décidé d'abandonner précipitamment l'hiver dernier la tenue d'une grande campagne de santé publique visant à sensibiliser les Yukonnais aux ravages de l'alcool. Faute de ressources financières, le territoire n'aurait pas eu les moyens de combattre le lobby de l'alcool devant les tribunaux. ■

COMMENTAIRE

Hommage aux irréductibles

« Irréductible »... On ne peut prononcer ce mot sans sourire en pensant à ce célèbre village né de la plume géniale de René Goscinny et du trait qui l'est tout autant d'Albert Uderzo. Un village quelque part en Armorique qui résiste toujours...

Ce mot me vient souvent à l'esprit quand je repasse l'histoire de la francophonie canadienne. Mais, contrairement aux héros gaulois, la francophonie ne peut pas se suffire à elle-même en se cantonnant dans son seul petit village pour sortir les poings de temps en temps. L'opposition politique n'est pas le seul obstacle qu'elle doit surmonter. Il y en a un qui est beaucoup plus pernicieux parce qu'il fait partie du quotidien.

Pour s'épanouir, l'être humain doit faire davantage que d'aller à l'école, se faire servir par son gouvernement ou participer à des activités culturelles.

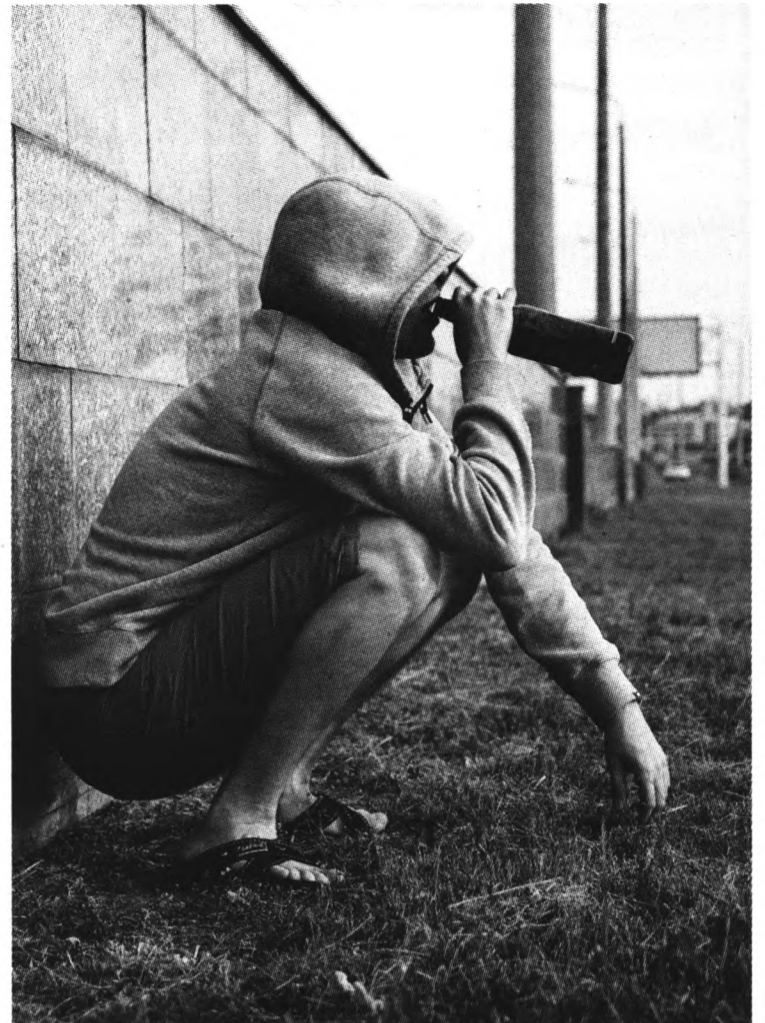
Parmi toute une foule de petites et de grandes choses, il peut s'intéresser à l'économie,

aux sports, se passionner pour la mode, l'astronomie, la mécanique, le plein air, etc. Bref, il explore quelques-unes des innombrables disciplines issues de la pensée humaine.

Le minoritaire qui veut fureter ailleurs que dans la vie communautaire pour satisfaire sa curiosité — saine qualité de l'esprit — fréquente les cercles anglophones, visite la meilleure librairie de sa ville, cherche autour de lui ce dont il a besoin et le prend dans la langue du milieu. Celui qui doit mettre du pain sur la table est souvent obligé de faire de même.

Il ne peut pas compter sur sa seule communauté et ses leaders pour grandir. L'esprit humain est un champ trop vaste pour qu'il puisse s'abreuver à une seule source.

Vivre, c'est aller à la rencontre des autres pour leur parler, sceller des amitiés, tomber en amour... Les mariages entre anglophones et francophones sont de plus en plus fréquents. Ils entraînent souvent la disparition du français



S'ils souhaitent acheter de l'alcool, les Yukonnais paraissant avoir 30 ans ou moins pourront faire l'objet d'un contrôle d'identité renforcé au mois de juin.

Photo : Pixabay

à la maison. Qu'en reste-t-il à l'extérieur? On le devine.

Il est sans doute regrettable qu'un minoritaire ne trouve pas ce qu'il attend de la vie avec les mots de son enfance. Mais au fond, il tente de tirer le meilleur parti de l'existence, comme on tente de le faire ailleurs. En cours de route, il côtoie une autre culture, ce qui malgré tout est source d'enrichissement personnel.

Bien que la culture et la langue déterminent souvent notre évolution sociale, affective et intellectuelle, elles ne peuvent en jalonner tous les mouvements tant ils sont complexes et imprévisibles. Il arrivera toujours que les sentiments passent au-dessus du visible. Heureusement d'ailleurs, car c'est ainsi que s'abattent les cloisons entre les êtres et les peuples.

Cela dit, il faut reconnaître l'œuvre des plus tenaces. Ils militent au sein de toutes les associations et organisations qu'ils se sont données pour revendiquer respect et reconnaissance. Ils sont de toutes les luttes pour

obtenir du Canada ce qu'il leur promet, soit les ressources pour s'épanouir et se développer. Grâce à eux, des enfants reçoivent leur enseignement en français dans de vraies écoles. Des acteurs et comédiens montent sur scène pour jouer en français des pièces écrites chez eux, au Québec ou en France. Ils portent des journaux et des radios à bout de bras. Bref, ils apportent tout ce qu'ils peuvent à leur milieu pour créer un cadre de vie aussi français que possible.

Tous comptes faits, nos Gaulois n'ont pas trop la vie dure... Leur ennemi facile à reconnaître est tenu à distance grâce à une potion prodigieuse. Quelques baffes quand ça ne va pas, et on se retrouve sous les étoiles pour une bonne boustifaille.

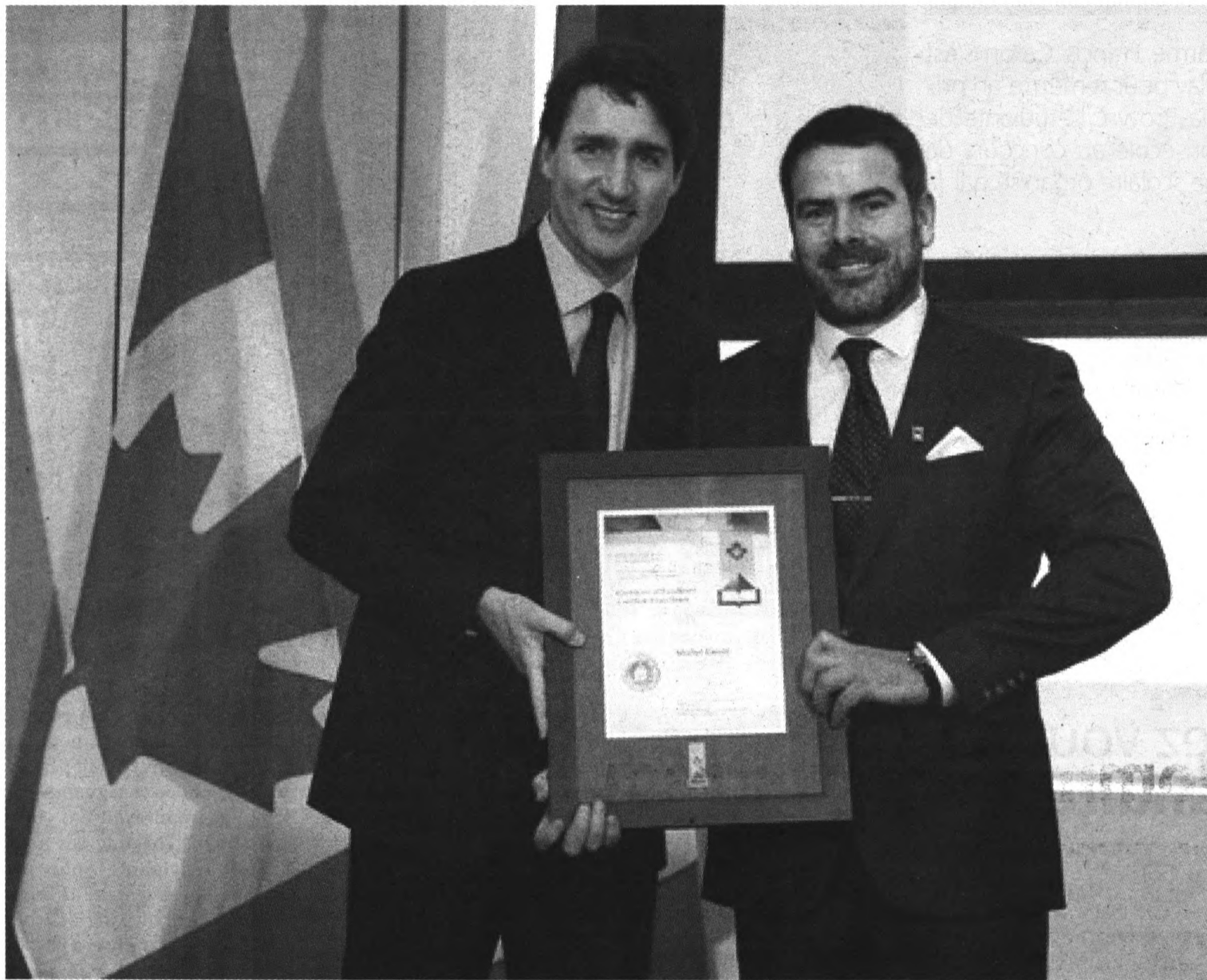
Ce n'est pas aussi facile pour ces francophones qui résistent encore et toujours... Résistance, ténacité, persévérance, courage, détermination et amour de la langue... Voilà la recette de leur potion qui ne sera efficace qu'avec un effort quotidien.

Réjean Paulin

SCÈNE LOCALE

Michel Emery reçoit le prix d'excellence de l'enseignement

Chaque année à Ottawa, le Prix du premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement des STIM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) est remis aux enseignants qui, par leurs approches et leurs méthodes d'enseignement, se démarquent de façon éminente.



L'enseignant franco-yukonnais Michel Emery a reçu son prix des mains du premier ministre Trudeau.

Photo :
Gouvernement du Canada

eu l'occasion de faire une présentation de ses méthodes et outils d'enseignement aux autres lauréats originaires des provinces de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Québec. Unique lauréat pour le territoire du Yukon, M. Emery se souvient du moment où il a appris la nouvelle. « J'étais vraiment content et surpris, c'était un mélange de toutes sortes d'émotions. » De la cérémonie, M. Emery retient les rencontres et échanges passionnants avec les autres enseignants lauréats. « Ce certificat ne va pas changer mon rôle d'enseignant, mais il m'a apporté l'expérience d'échanger avec d'autres professeurs exceptionnels au Canada. Ça m'a aussi donné plein d'idées que j'ai hâte d'appliquer dans ma pratique en plus de la fierté d'être allé à Ottawa pour recevoir cette reconnaissance. »

Le partage du savoir dans le territoire

Le partage de la connaissance est primordial à l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Dans cette optique, M. Emery a codirigé un groupe de professionnels qui a développé le Cadre de la culture numérique du ministère de l'Éducation du Yukon. Il a également mis sur pied la première collection coopérative de livres numériques pour toutes les écoles du Yukon. L'ensemble des initiatives et réalisations de ce professeur émérite permettent aux élèves de « devenir des citoyens engagés et branchés, non seulement des consommateurs de contenu, mais aussi des créateurs tout en développant leur pensée critique, créative et constructive. »

Nelly Guidici

Depuis la création de ce prix en 1993, le travail de 1 500 enseignants a été reconnu. Les lauréats sont notamment honorés pour leurs réalisations exceptionnelles en éducation et pour leur engagement à préparer les élèves à une économie numérique et innovante. Michel Emery, enseignant à l'École secondaire F.-H.-Collins de Whitehorse a reçu le prix des mains de M. Justin Trudeau au début du mois de mai. Enseignant à la fois en immersion en français et en anglais, de la 8^e à la 12^e année, M. Emery favorise l'alphabétisation créative et l'expression grâce à des ateliers et des leçons permettant aux étudiants d'incorporer des animations, des productions vidéo

et des enregistrements sonores à leur présentation pour retenir l'attention de leur public. Par ailleurs, il a introduit dans son enseignement des applications de codage, de robotique, d'animation ainsi que l'utilisation d'une imprimante en trois dimensions. « Les jeunes doivent non seulement apprendre à utiliser les nouvelles technologies, explique M. Emery, mais surtout développer leurs compétences dans l'utilisation de la technologie pour communi-

quer efficacement, pour résoudre de problèmes complexes, pour exprimer leur créativité, pour développer leur pensée critique et collaborer à l'échelle globale. »

Une cérémonie et des échanges enrichissants entre enseignants

Lors de la remise du prix d'excellence à Ottawa, M. Emery a



**PROTECTION
D'INCENDIE**
867 333-3536
nordiquefire.ca



Élection partielle – Commission scolaire francophone du Yukon

**La personne suivante a été élue par acclamation
commissaire de la Commission scolaire
francophone du Yukon, le jeudi 24 mai 2018 :**

Vincent Larochelle 1F - 508 rue Hanson, Whitehorse

**ELECTIONS
YUKON**

electionsyk.ca/fr

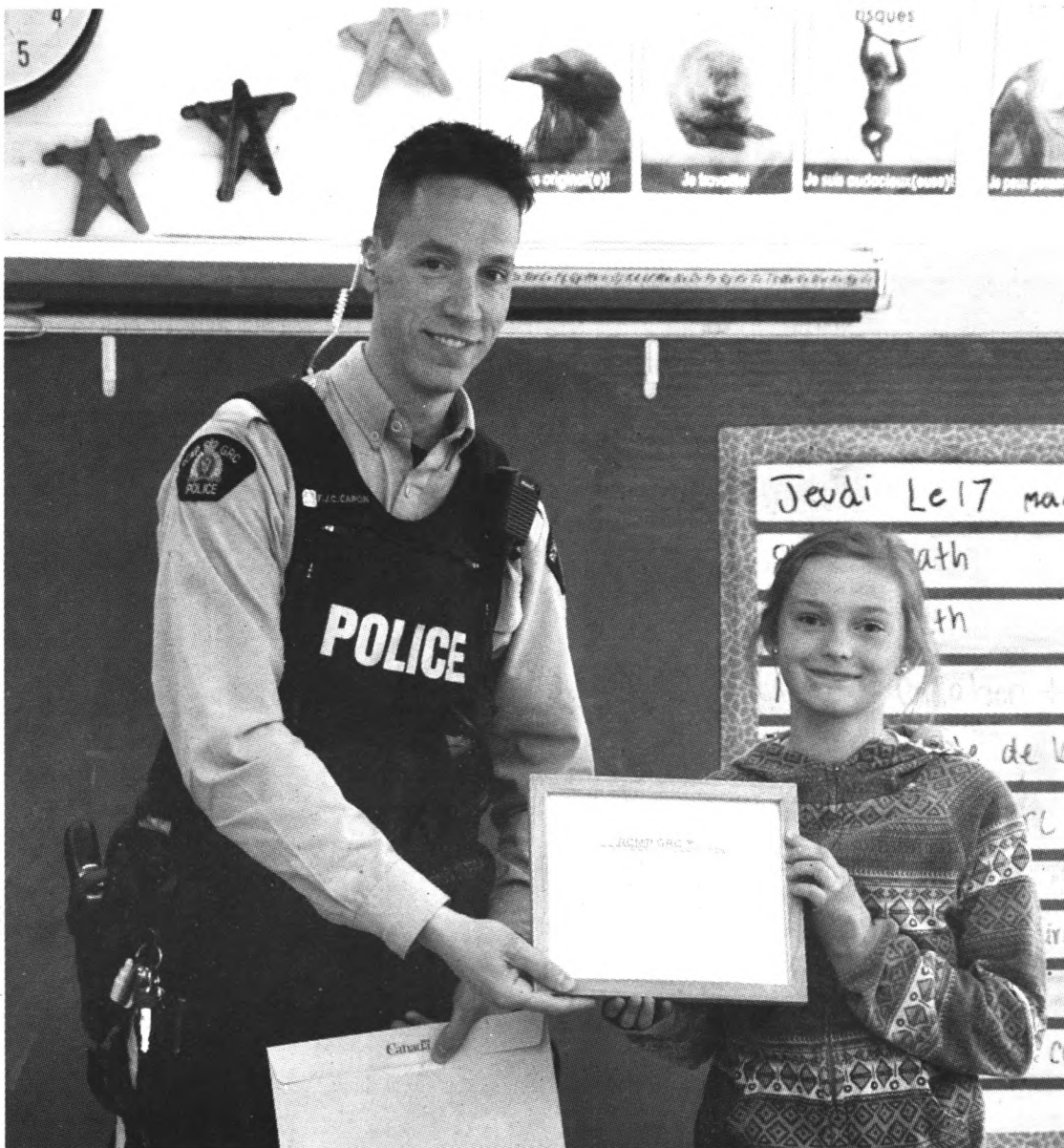
Courriel : info@electionsyk.ca
Tél. : 867-667-8683 Téléc. : 867-393-6977
Sans frais au Yukon : 1-866-668-8683
C.P. : 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Publié par la directrice générale des élections du Yukon

SCÈNE LOCALE

Sécurité routière : Breanna Brown remporte le prix de dessin de la GRC

Le 17 mai dernier, le gendarme Francis Caron s'est rendu à l'École Émilie-Tremblay pour remettre un prix artistique à la jeune Breanna Brown. L'étudiante de 5^e année est lauréate de son école au concours de dessin sur la sécurité en zone scolaire organisé par la GRC de Whitehorse.



Breanna Brown, en 5^e année à l'École Émilie-Tremblay, a remporté le premier prix de dessin dans son établissement scolaire. Elle pose ici avec le gendarme Francis Caron, à l'origine du projet.

Photo : fournie



Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement



Mentorat



Ressources

Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

Thibaut Rondel

En octobre 2017, pour contribuer à renforcer la sensibilisation à cette question importante, le gendarme Francis Caron avait décidé d'organiser un concours avec tous les élèves des

écoles primaires à Whitehorse, leur demandant de soumettre un dessin comportant le titre « Pensez à moi. SVP, ralentissez. » (Voir en page 2 de notre édition du 22 février 2018.

Le concours s'est terminé à la mi-novembre avec 364

soumissions reçues. Un comité de sélection avait voté pour les meilleurs dessins et avait permis de désigner douze gagnants. Un dessin gagnant avait été sélectionné dans chacune des neuf écoles participantes, plus un gagnant supplémentaire à l'École primaire Christ the King, à l'École primaire Holy Family et à l'École primaire Jack-Hulland, vu le grand nombre de soumissions reçues de la part de ces écoles.

Le lancement officiel de la campagne s'était ensuite déroulé à l'École primaire Selkirk de Whitehorse et s'était poursuivi dans les autres établissements scolaires participants afin de féliciter les jeunes artistes et de présenter un exposé devant les classes. Le 17 mai, c'était au tour de l'école francophone d'accueillir le gendarme Caron.

Comme tous les gagnants du concours, Breanna a reçu une carte-cadeau d'une librairie locale, un certificat, une pièce de monnaie de la division M de la GRC, un tirage encadré de son œuvre et le privilège de voir son œuvre d'art imprimée en format de carte postale 5 x 7 que les policiers de la GRC distribueront aux automobilistes dans les zones scolaires tout au long de l'année.



Pour des raisons de sécurité, ne nourrissez pas les ours et ne les attirez pas près de votre maison ou de votre emplacement de camping.

Voici des exemples d'attractifs :

- Glacières
- Nourriture
- Boissons
- Articles de toilette
- Aliments pour animaux de compagnie
- Déchets
- Produits recyclables
- Mangeoires à oiseaux
- Volaille de basse-cour
- Bétail et ses aliments
- Barbecues
- Produits à base de pétrole
- Substances odorantes

Conservez les attractifs dans les véhicules, les caravanes pliantes rigides, les casiers à l'épreuve des ours, les bâtiments verrouillés, et derrière les clôtures électriques. Si vous pensez que des personnes ou des animaux peuvent être en danger, signalez-le.

Dénoncez les braconniers et les pollueurs par téléphone au 1-800-661-0525 ou en ligne au www.env.gov.yk.ca/fr/environnement-you/tip.php.



SCÈNE LOCALE



Des services en français pour les victimes d'un crime

Ketsia Houde-McLennan peut offrir un accompagnement en français aux victimes.

Photo : Marie-Hélène Comeau

Personne ne s'attend à être un jour victime d'un crime et aucun d'entre nous n'est vraiment préparé à y faire face. L'importance de pouvoir communiquer dans sa langue maternelle lorsque le stress, la peur et l'angoisse s'invitent dans une telle situation devient alors primordiale.

Marie-Hélène Comeau

C'est dans ce contexte qu'un nouveau poste désigné bilingue vient d'être créé au Yukon permettant un accompagnement en français des victimes francophones d'un crime.

Les jours qui suivent l'acte d'un crime ne sont pas faciles pour les victimes. Elles peuvent demeurer longtemps sous le choc ou émotivement paralysées. Ensuite, elles doivent raconter ce qui s'est produit aux policiers et recommencer leur récit devant les tribunaux lorsque les instances policières arrivent à découvrir la personne coupable. Tout ce processus peut être difficile à vivre, voire angoissant, particulièrement si tout se déroule dans une langue qu'on maîtrise moins bien.

C'était le cas jusqu'à tout récemment pour les francophones en milieu minoritaire habitant au Yukon où la langue anglaise prédomine. Toutefois, la situation a changé au début avril alors qu'un nouveau poste d'intervenant

bilingue aux services aux victimes est créé grâce à l'entente signée entre le Canada et le Yukon. Il s'agit d'un nouveau poste de deux ans dont le renouvellement dépendra des futures ententes financières conclues entre le Yukon et le gouvernement du Canada.

C'est madame Ketsia Houde-McLennan qui occupe dorénavant ce nouveau poste bilingue au Yukon. Son rôle est de s'assurer que les victimes ont accès aux services en français durant tout le processus qu'elles devront parcourir. « Il est important de comprendre que le droit d'avoir un accès à un juge en français ou à un processus judiciaire en français va à l'accusé et non pas à la victime qui accuse. Or, dans ce contexte, lorsque la victime est francophone, toute cette expérience peut devenir rapidement complexe particulièrement si elle n'a pas accès à du soutien en français », rappelle Ketsia Houde-McLennan qui a travaillé pendant dix ans à différents dossiers en lien avec la violence faite aux femmes, notamment

comme directrice pour l'organisme des femmes francophones du Yukon, Les EssentiElles.

Un accompagnement à multiples volets

Ketsia Houde-McLennan accompagne les victimes, peu importe si ces dernières entament des procédures judiciaires ou non. Cet accompagnement se fait dans la confidentialité et le respect pour la victime. Il faut spécifier ici que cet accompagnement peut prendre différentes formes selon les besoins des victimes. Il peut s'agir ainsi d'accompagner la victime en cour, ou au poste de police. On parle aussi de trouver des ressources disponibles au territoire en français ou alors d'effectuer les démarches nécessaires pour avoir accès au Fonds d'urgence pour les victimes d'actes criminels pour les aider à subvenir à leurs besoins immédiats.

« J'accompagne les victimes de A à Z, car, même lorsque l'agresseur est reconnu coupable et va en prison, ça ne s'arrête pas là pour les victimes », rappelle Ketsia Houde-McLennan. En effet, les démarches ne s'arrêtent pas une fois l'emprisonnement obtenu, car la Loi des victimes du crime au Canada permet à ces dernières de s'exprimer quand sonne le moment de la libération sous probation du coupable. Par exemple, une

victime de Whitehorse pourrait indiquer qu'elle préférerait que son agresseur n'habite pas dans la même ville qu'elle pendant sa période de probation. Il est donc important pour la victime de bien connaître ses droits et de se faire entendre.

Ketsia Houde-McLennan travaille également avec des enfants victimes de crimes, ainsi qu'après des gens qui craignent pour leur sécurité, celle de leur famille ou pour leurs biens. Dans de tels cas, le service aux victimes peut aider à présenter une requête pour obtenir une ordonnance préventive. Cette ordonnance peut viser par exemple la non-communication avec une victime ou un témoin, ou la bonne conduite en vue d'empêcher une personne de faire du mal à une autre personne. « Dès qu'il y a bris des conditions

de cette ordonnance, alors il y a automatiquement des accusations criminelles déposées », précise M^{me} Houde-McLennan.

Les gens qui sont touchés par un acte criminel, même de façon indirecte, ont tous droit aux services de soutien. Toutefois, il est important pour les victimes francophones de mentionner leur besoin d'obtenir du soutien en français. Cette identification peut également se faire auprès des policiers. « Si la police se rend compte que la victime est francophone, alors avec son consentement, elle nous sera référée », explique Ketsia Houde-McLennan.

Il est possible d'entrer en contact avec l'intervenante bilingue aux services aux victimes de crime par téléphone au (867) 667-8500. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY

Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

SCÈNE LOCALE



L'équipe de l'émission *Sel et Diesel* a rencontré samedi dernier le propriétaire du camion-restaurant Garlic A Gogo, Louis-Roch Gagnon, à l'angle de la rue Main et de la 3^e Avenue.

Photo : Thibaut Rondel

Sel et Diesel: le tour du Canada des camions-restaurants

Deux amis. Dix villes. Quarante camions-restaurants. Présentée par Evelyne Charuest et Corey Loranger, l'émission télévisée *Sel et Diesel* poursuivait en fin de semaine dernière à Whitehorse son incursion dans l'univers de la cuisine de rue canadienne.

Thibaut Rondel

De Vancouver à Toronto

Le 26 mai dernier, le duo a ainsi rencontré Louis-Roch Gagnon, propriétaire du camion-restaurant yukonnais Garlic A Gogo, à l'angle de la rue Main et de la 3^e Avenue. Le restaurateur en a fait découvrir encore un peu plus à l'équipe sur les coulisses de cette industrie en pleine effervescence. Bien plus que de simples véhicules, les cantines mobiles sont de véritables cuisines sur roues. Petits bijoux d'ingénierie, les camions renferment des circuits électriques, des ventilateurs, des frigos, des réchauds, des friteuses, et finalement tout un tas d'éléments dissimulés, mais essentiels aux opérations.

Sel et Diesel a commencé son périple à Vancouver, qui compte le plus grand nombre de camions-restaurants au pays, avant de poursuivre son voyage à Edmonton, où une forte culture entrepreneuriale permet le développement d'une cuisine de rue vibrante, puis à Winnipeg, qui compte environ 50 camions-restaurants. Au Manitoba, l'offre se développe tellement rapidement que Tourisme Winnipeg mise désormais sur le tourisme culinaire pour attirer des visiteurs. C'est d'ailleurs dans cette ville que l'on trouve l'un des plus gros camions d'Amérique du Nord, le Red Ember, un camion-restaurant à deux étages.

Capitale canadienne de la diversité, Toronto n'a bien sûr pas échappé à la visite de la production. La nourriture y est aussi colorée et métissée que la population. Les animateurs ont ainsi pu y réaliser un tour du monde gustatif aux saveurs de l'Asie, de l'Argentine, du Mexique et même de la Hongrie. À quelques centaines de kilomètres de Toronto, la capitale canadienne n'est pas en reste. Ottawa ne compte que 800 000 habitants, mais on y trouve toutefois une soixantaine de camions-restaurants, lesquels se livrent une compétition féroce, à coup d'image de marque et de techniques marketing.

En Nouvelle-Écosse, le défi réside moins dans la concurrence que dans les humeurs du climat!

Entre les tempêtes de vent, de pluie ou de neige, manger dehors à Halifax peut en effet s'avérer périlleux et les propriétaires de camions-restaurants se trouvent donc à la merci de Dame Nature. *Sel et Diesel* a ainsi pu visiter un autobus transformé en camion-restaurant où il est possible de manger à l'intérieur, et s'est rendue à la foire alimentaire *Truck Side*, un rassemblement de camions-restaurants à l'abri des intempéries.

Écologie et végétarisme

Pour sa part, l'Alberta a une réputation de carnivore, et pour cause! La province produit 44 % de la viande bovine au Canada. Calgary, à juste titre surnommée *Cowtown*, en est l'épicentre. Evelyne Charuest et Corey Loranger y ont rencontré une propriétaire de camion-restaurant qui a tenté d'offrir un menu uniquement végétarien, mais s'est rapidement ravisée devant la forte demande pour de la viande.

L'impact écologique de la production de viande est désormais bien connu, mais c'est finalement toute l'industrie des camions de cuisine de rue qui participe à entretenir la pollution. Des contenants en plastique ou en carton aux serviettes de papier et aux ustensiles, tout est jetable.

Conscient de l'importance d'encadrer et de sensibiliser cette

industrie en essor à des pratiques durables, *Sel et Diesel* a également rencontré la vice-présidente de l'Association des restaurateurs de rue du Québec, Gaëlle Cerf, qui explique que son organisme met en place des mesures pour tenter de réduire l'empreinte écologique des camions. Par exemple, l'association achète des crédits carbone et oblige ses membres à respecter l'environnement tant sur le plan des produits alimentaires, des emballages et autres fournitures, que sur celui de la disposition des déchets (recyclage, compostage).

Les aspects légaux que ces nouvelles entreprises doivent respecter sont par ailleurs de plus en plus contraignants. Comme à Whitehorse qui s'est dotée il y a peu de règlements en la matière, la vague des camions-restaurants qui vient tout juste de frapper Québec pousse l'industrie de la restauration à revoir sa façon de faire. La Ville a ainsi mis en place un projet pilote l'été dernier, et sept propriétaires de camions peuvent maintenant stationner à dix différents endroits.

Les émissions de la première saison retraçant le périple culinaire de *Sel et Diesel* au Canada sont disponibles en ligne sur le site internet d'Unis TV. La diffusion de l'épisode yukonnais aura lieu dans le cadre de la deuxième saison en 2019. ■



Journée de la francophonie yukonnaise

C'est dans un décor de laboratoire et une ambiance des plus festives que les Yukonnais et les Yukonaises se sont rassemblés au Centre récréatif du mont McIntyre le mardi 15 mai pour célébrer la 12^e Journée de la francophonie yukonnaise.



Les connaissances des convives ont été mises à l'épreuve lors d'un jeu interactif à saveur scientifique.



Les gens ont pu découvrir la technique d'animation du praxinoscope en compagnie de Marie-Hélène Comeau.



De la « bave de crapaud » était servie aux enfants à leur arrivée.



La communauté a eu l'occasion d'échanger autour d'un cocktail de bienvenue.



La fabrication de bonbons de M^{lle} Lili a connu un franc succès auprès des enfants (recette p. 19).



L'animation de la soirée a été assurée par le D^r Arpythagore et son équipe.



Petits et grands se sont inspirés du thème pour prendre part à la fête.

Merci

à tous les bénévoles et partenaires qui ont contribué au succès de cet événement ainsi qu'à vous toutes et tous qui faites rayonner le français dans la collectivité yukonnaise!



Photos : Patric Chaussé.

VOYAGE

Le Népal à l'honneur du premier anniversaire du Jeudredi voyage

Nelly Guidici

Emylie Thibeault-Maloney, globe-trotteuse bien connue de la communauté francophone, a initié il y a un an des rencontres entre voyageurs. Concept commun dans les grandes villes, aucun regroupement de ce type n'existait à Whitehorse jusqu'à ce qu'Emylie décide d'y remédier. Qu'ils soient Yukonnais de longue date ou simplement de passage, leur passion commune pour le voyage les réunit lors de rencontres appelées « Jeudredi voyage ». Soirée d'échanges et de rencontres dans un climat convivial, ces rencontres sont ouvertes à tous : « On a eu des gens de tous les âges, de diverses

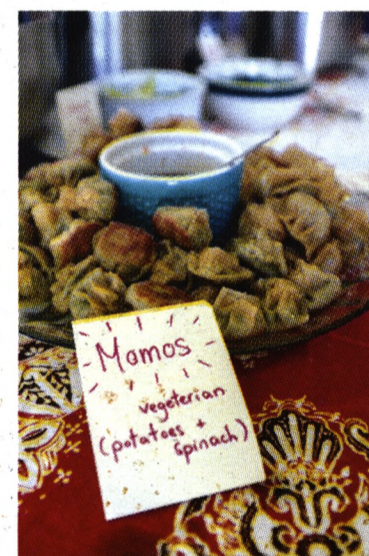


Les participants sont très attentifs lors de la présentation de Duncan McInnis sur son dernier voyage au Népal.

trek Mardi Himal, une randonnée de cinq jours dans le massif de l'Annapurna. M. McInnis explique son choix : « Je n'étais jamais allé au Népal auparavant et l'un de mes amis est bénévole là-bas, j'avais donc une bonne excuse pour m'y rendre. Ça a été fantastique, le paysage et surtout les montagnes sont à couper le souffle! »

Repas typique népalais, dessert inclus

Pour compléter cette ambiance propice à l'évasion, de la nourriture typique du Népal a été servie. Préparés la veille par un groupe d'amis, 300 momos parmi d'autres plats alléchants ont été confectionnés. Ravioli farci de légumes, de fromage, ou d'un hachis de viande assaisonné d'épices et d'herbes fraîches, le momo est un plat typique et a fait l'unanimité parmi les convives. Nicolas Lemieux, soutien logistique pendant les présentations, confie : « La nourriture était délicieuse et les présentations inspirantes et perspicaces comme toujours. »



Un repas typiquement népalais a été servi aux voyageurs.

Photos : Nelly Guidici

Vous nous avez demandé de simplifier le changement d'adresse en cas de déménagement

En 2016, nous vous avons demandé votre avis sur la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (LAIPVP). Nous avons également sollicité votre contribution pour l'élaboration des amendements à la Loi.

Le gouvernement du Yukon s'est appuyé sur vos commentaires et propose la refonte de la LAIPVP.

Nous aimerions savoir si nous avons bien fait les choses. Prenez le temps de consulter les changements proposés et dites-nous ce que vous en pensez.

Répondez au sondage
Du 22 mai au 20 juillet

yukonatipp.ca/fr

867-667-5128 ou, sans frais, 1-800-661-0408, poste 5128
atippreview@gov.yk.ca

Yukon

nationalités, des locaux et des touristes, peu importe la langue. Naturellement, il y a toujours beaucoup de francophones, car ils entendent parler à travers mon blogue « La Yukonnaise » qui est en français. Mais l'événement n'est pas ouvert qu'aux francophones, il est ouvert à tous. Normalement, il y a entre 20 et 30 personnes qui viennent et le nombre grandit chaque jeudredi », explique-t-elle.

Présentations et échanges autour de la randonnée en pays népalais

Le 24 mai dernier, le cadre de la rencontre était un peu différent. En effet, afin de souligner la première année de ces rencontres, une soirée spéciale sous le thème de l'Himalaya a été présentée à la communauté grandissante de voyageurs : « Jusqu'à présent, pendant la 1^{re} année de Jeudredi voyage, on se rencontrait de façon informelle dans un bar. Ce jeudredi est différent, car il marque le 1^{er} anniversaire. C'est une soirée thématique "Himalaya" qui interpelle les amoureux de voyages, de montagnes et de randonnées », précise l'organisatrice de la soirée. C'est dans le quartier de Riverdale qu'une vingtaine de personnes anglophones et francophones se sont réunies. Au programme, plusieurs présentations de Yukonnais de retour du Népal ont permis à l'assistance de découvrir des paysages surprenants de cette région du monde qui en fait rêver plus d'un. Duncan McInnis, de retour récemment de l'Himalaya, a présenté une sélection de photos du

La prochaine rencontre aura lieu dans deux mois et les idées se bousculent pour Emylie : « Depuis le début, j'avais en tête de faire des événements thématiques; j'ai plusieurs idées de thèmes pour les soirées, mais c'est toujours un peu compliqué d'organiser un événement dans un endroit public quand on le fait de façon bénévole (donc pas de budget pour la location de salle). Nous sommes toujours à la recherche d'un tel endroit, s'il existe. » À bon entendeur, salut!

CULTURE

Festival de Granby : Alpha Toshineza remplacera la Yukonnaise Mireille Labbé



Les participants du Chant'Ouest 2017 à Yellowknife. Mireille Labbé (Yukon), Byrun Boutin-Maloney (Saskatchewan), Yves Lécuyer, Alpha Toshineza (Manitoba).

Photo : Archives L'Aquilon

La Yukonnaise sera absente pour des raisons personnelles et professionnelles. Cependant, aucun règlement chez Chant'Ouest ne stipule la marche à suivre en cas de désistement.

Denis Lord (L'Aquilon)

C'est le rappeur du Manitoba Alpha Toshineza qui remplacera Mireille Labbé au Festival international de la chanson de Granby (FICG) en août prochain.

La présidente de Chant'Ouest, Suzanne Campagne, a pris seule cette décision basée sur le nombre de points obtenus par Alpha Toshineza lors du 28^e gala Chant'Ouest à Yellowknife du 14 septembre 2017. M. Toshineza était alors arrivé 3^e après Mireille Labbé, selon la présidente. M^{me} Campagne, qui

était présidente du jury ce soir-là, dit que les feuilles d'évaluation des membres du jury ont été détruites et qu'elle n'a pas gardé de notes sur leurs évaluations, mais qu'elle se souvient parfaitement du pointage des quatre participants.

« J'étais très présente, explique M^{me} Campagne. Les délibérations ont été très ardues, l'une des plus difficiles de mes quatre années de présidence. Un seul point séparait la 2^e et la 3^e place à la première ronde de vote et quatre points à la seconde. » La présence d'Alpha Toshineza à Granby est une suite logique et juste, conclut-elle.

Une première?

D'après M^{me} Campagne, qui est aussi directrice générale du Conseil culturel fransaskois, aucun règlement de la société Chant'Ouest ne stipule comment procéder en cas de désistement d'un lauréat du prix André-Mercure. « Il n'y avait jamais eu de désistement depuis que je suis arrivée à Chant'Ouest en 2012, dit-elle, et je ne pense pas qu'il y en ait eu avant. » Chant'Ouest n'a pas de charte et sa présidente n'a pas l'intention d'émettre un règlement face à l'éventuelle répétition de cette situation. Elle fera cependant des « recommandations au prochain hôte du Chant'Ouest pour qu'il élabore un plan B en cas de désistement ».

Aucune notation n'ayant été divulguée sur les candidats au prix André-Mercure, l'un d'eux, Yves Lécuyer, a cru que

ses chances d'être choisi comme substitut à Mireille Labbé étaient égales à celles d'Alpha Toshineza. M^{me} Campagne est désolée que M. Lécuyer ait appris le choix de Chant'Ouest par les réseaux sociaux et a communiqué avec lui pour clarifier la situation.

Benoît Henry, de l'Alliance nationale de l'industrie musicale, était sur le jury. Il se souvient que les deuxième et troisième places avaient été difficiles à départager. « La logique derrière la décision m'apparaît légitime, a-t-il écrit à L'Aquilon. Le processus (sans consultation) menant à la décision aurait sans doute dû être différent, mais, à mon avis, le résultat aurait été le même. » Une autre membre du jury, Johanne Dumas, ne se souvenait pas qu'Alpha Toshineza était arrivé troisième, même si elle avait été impressionnée par sa prestation. « Je pense que le

jury aurait dû être mis au courant de cette situation et leur souvenir mis à contribution, dit-elle, mais Suzanne Campagne est fort capable de prendre une décision et je comprends sa logique. » M. Lécuyer n'a pas commenté la situation.

Le prix André-Mercure donne droit à des formations à Granby en avril et en juin et à différentes occasions de spectacles, la principale étant lors du Festival lui-même, en août. Le coût des transports est assumé par le Réseau national des galas de la chanson en avril et le FICG prend ensuite le relais. À cause du dénouement tardif de la situation, M. Toshineza n'a pu participer aux ateliers en avril. L'autre lauréat 2017 du prix André-Mercure est Byrun Boutin-Mulroney de la Saskatchewan. ■

Services gratuits et en français

Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

SANTÉ

Parlons nutrition : La fraîcheur de l'été

Vous savez ce que j'aime le plus de l'été? Ce ne sont pas les longues heures d'ensoleillement, la chaleur extérieure ou les activités estivales. Non, ce pour quoi je patiente une bonne partie de l'année à attendre que l'été revienne, c'est le retour des produits de saison et locaux.

Olivier Yergeau

Ayant habité de nombreuses années au Québec et au Nouveau-Brunswick avant de venir m'installer dans le territoire, j'avais coutume durant l'été de faire les provisions annuelles pour moi et ma famille. Je parcourais les marchés et les épicerie pour me procurer des produits locaux et en solde, tels que des haricots verts et jaunes, des carottes, des radis, des poivrons, des herbes, etc.

Également, je me déplaçais chez les producteurs afin de faire de l'autocueillette de fraises, framboises, bleuets, citrouilles et autres courges, pommes, poires, pêches, etc. Avec tous ces produits frais et de saison, nous en profitions pour nous régaler et pour les conserver sous différentes formes. Me croiriez-vous si je vous disais que presque la totalité des fruits et légumes que j'utilisais durant l'année avait été cueillie ou achetée en saison et bien conservés?

En arrivant au Yukon, ce fut la chose la plus difficile à laquelle j'ai dû m'habituer. D'une part, je ne connaissais pas les endroits où l'on peut se procurer les produits frais, et d'autre part, parce que je n'avais pas tous les équipements de conservation à ma disposition. Il va de soi que dans notre région, les produits locaux se font un peu plus rares. Cependant, il est tout de même possible de se procurer un vaste éventail de produits de saison et locaux (considérons produits



Photo : Archives AB

locaux les produits du Yukon et de la Colombie-Britannique).

Voici une liste de quelques endroits où l'on peut se procurer des produits de saison :

- **Les épiceries** : les épicerie à grande surface vendent souvent des fruits et légumes de la Colombie-Britannique en saison. L'on peut retrouver, entre autres choses, des fraises, des pommes, des pêches, des concombres et des tomates. Pensez toujours à vérifier la provenance sur l'emballage qui diffère parfois de l'affiche.

- **Candy's Fruit Stand** (rue Black) : ce kiosque à fruits et légumes vend plusieurs produits locaux, exotiques et biologiques. On trouve tous les fruits et légumes vendus dans les supermarchés, et même plus! Passez y faire un tour pour découvrir de nouveaux produits.

- **Fireweed Market** (Parc Shipyards) : il s'agit du marché public de Whitehorse qui rassemble les producteurs locaux. Le marché est ouvert les jeudis de 15 h à 19 h au Parc Shipyards. Visitez-le pour vous procurer des produits yukonnais et encourager vos producteurs locaux!

- **Kiosque de produits de l'Okanagan** : presque tout l'été, dans le stationnement du Kwanlin Mall (Independent, Staples, Shoppers), un producteur de fruits et légumes provenant de la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique y tient un kiosque. Il est possible de se procurer des fruits, des légumes et des sirops qui ont été produits et cultivés dans la vallée.

Afin d'encourager l'économie locale et de réduire l'impact environnemental lié au transport et au suremballage, je vous invite à privilégier les produits locaux et de saison. En profitant des soldes et en vous assurant que vos produits sont bien conservés, vous vous garantirez des économies pécuniaires lors des longs mois d'hiver. Veuillez consulter mon prochain article qui paraîtra dans l'édition du 28 juin et qui traitera des techniques de conservation des aliments.

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Il est passionné de plein air, de voyages, de cuisine et découvertes culinaires. ■

BRILLANTS ÉTUDIANTS RECHERCHÉS

POUR LES BOURSES D'ÉTUDES D'ÉNERGIE YUKON

Bourse d'études prestigieuse

Étudiants de 1^{re} année : bourse d'études non récurrente de **3 000 \$**

Étudiants de 2^e, 3^e et 4^e année : bourses d'études pluriannuelles totalisant **9 000 \$** par étudiant, plus deux saisons d'emploi d'été garanti à la Société d'énergie du Yukon.

Admissibilité : étudiants en génie mécanique, électrique, environnemental ou civil.

Bourse d'études commémorative Ed Chambers

1 000 \$ par étudiant.

Admissibilité : étudiants dans un programme reconnu de préapprentissage ou de formation de premier échelon en vue d'exercer un métier.

Renseignements et formulaires de demande sur yukonenergy.ca/community-support/scholarships
Date limite le **29 juin**. Une préférence sera accordée aux membres des Premières nations du Yukon.



SOCIÉTÉ

L'escalade de la violence

Tous les spécialistes en matière de violence s'accordent à dire que la majorité des gens ne reconnaissent que la violence physique en matière de violence conjugale ou affective.

Serge Harvey-Gauthier

Comme un iceberg, c'est celle que l'on connaît le mieux, car elle saute aux yeux. À quelques exceptions près, il est plutôt très rare que cette forme de violence soit la première à apparaître. De façon générale, elle s'installe graduellement, petit à petit, et débute sous des formes bien plus subtiles. C'est dans ce sens que l'on parle d'une escalade de la violence dont en voici une brève définition.

Le cycle de la violence - affective par exemple - se déroule en quatre phases dont chacune est de durée et d'intensité variable à l'intérieur d'un couple. Avec le temps, l'intensité de la violence augmente et les conséquences deviennent de plus en plus importantes.

Phase 1 : Accumulations

Les tensions se construisent à travers une série d'incidents mineurs. L'agresseur crée une tension et le conjoint ou la conjointe apeurés se sentent menacés. Ce processus amène généralement la victime à s'oublier, à se concentrer sur les humeurs de l'autre.

Phase 2 : Explosion

Comme une bombe, c'est l'explosion de violence ou l'agression proprement dite. Pendant cette

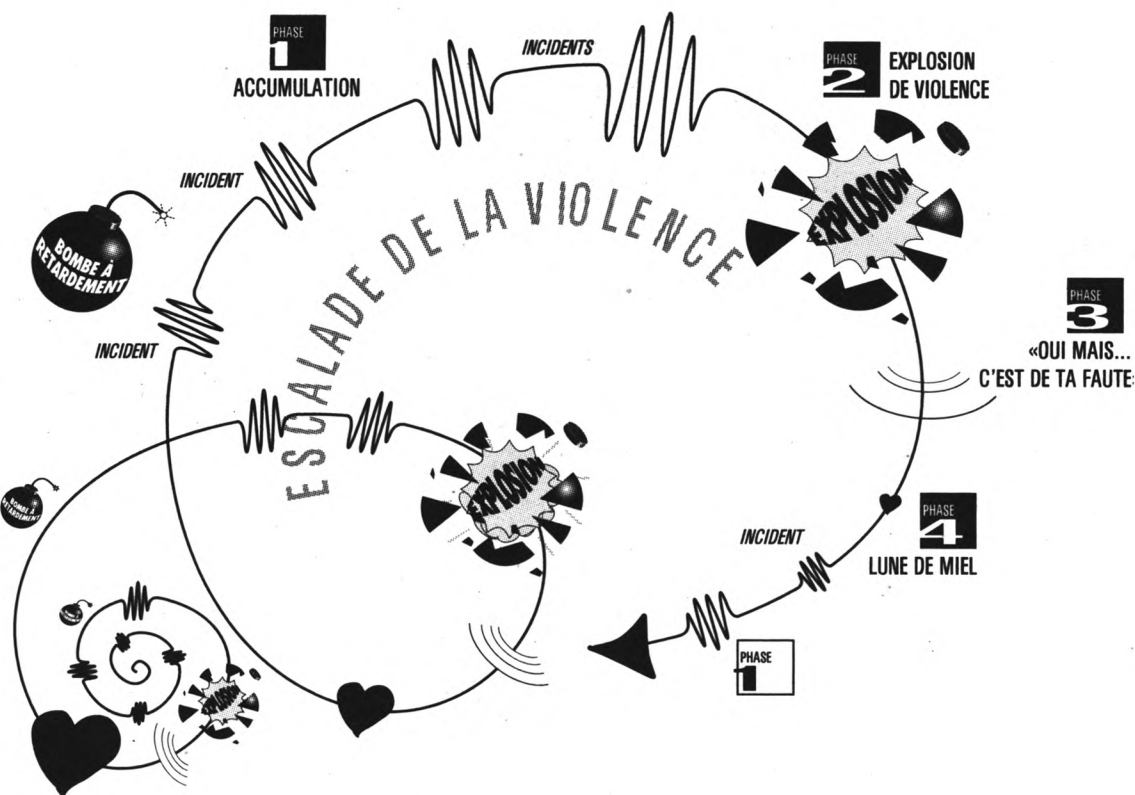
période, l'agresseur donne l'impression de perdre le contrôle de soi et la victime est dans un état de panique, essayant de faire disparaître la source de son irritation.

Phase 3 : « Oui, mais c'est de ta faute »

L'agresseur tente de se déresponsabiliser et joue du « OuiMaisC'est-DeTaFaute. » Idem chez les couples homosexuels, entre femmes ou hommes. Cette phase est une tentative d'annulation des gestes malheureux, soutenant que la victime dramatise, qu'elle est folle, que c'est de sa faute et qu'elle n'aurait pas dû provoquer sa colère. La victime en vient à croire que c'est en modifiant ses propres comportements que la violence cessera, elle se croit seule et unique responsable des comportements violents de l'autre.

Phase 4 : Lune de miel

Eh oui, c'est la phase qu'on appelle couramment « La Lune de miel! » L'agresseur exprime des regrets, demande pardon à l'autre et lui fait bien des promesses, fleurs et chocolats inclus. Hélas! Cette période du cycle redonne espoir que l'autre changera et cela encourage la personne victimisée à reprendre ou continuer une vie commune. Mais, sans aide, le couple recommence le cycle de la violence qui est récurrent et, plus il se répète, plus la période de



« La Lune de miel » est écourtée... jusqu'à disparaître complètement. Et le cycle recommence à la phase un... ad nauseam!

Nous venons de voir les quatre phases du cycle de la violence d'accumulation, d'explosion, de justification suivies d'une fantastique Lune de miel. C'est malheureusement un cycle sans fin tant

que la ou les victimes n'essaient de se protéger et demandent de l'aide pour sortir de ce tourbillon qui empoisonne la vie.

Le prochain article précisera une bonne définition et les catégories de violence. Ces notions vous seront utiles toute votre vie durant, lorsque vous devrez faire face de près ou de loin à

tout acte violent. À la fin de cette série d'articles, nous fournirons une liste de ressources aidantes de tout ordre pour le Yukon. ■

Installé au Yukon, Serge Harvey-Gauthier est un travailleur social spécialiste des questions de violence. Vous pouvez le joindre à cette adresse : ConsultationSHG@protonmail.com

14 AGA

Juin

Les EssentiElles

Au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland

Vous voulez un organisme à votre image?
Impliquez-vous.

Il y a quatre postes à pourvoir au conseil d'administration.

17 h 30

PRÉSENTATION ET ADOPTION DE LA NOUVELLE PLANIFICATION STRATÉGIQUE 2018-2023

19 h

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Un goûter sera servi et les frais de service de garde peuvent être remboursés sur demande.

Pour confirmer votre présence
elles@lesessentielles.ca

Renseignements : lesessentielles.ca (867) 668-2636

Avis aux chasseurs yukonnais :

Vous pouvez maintenant présenter vos demandes d'autorisation de chasse à accès restreint (ACAR).

Si vous êtes titulaire d'un permis de chasse au gros gibier valide (Yukon), vous pouvez vous inscrire en ligne ou dans n'importe quel bureau du ministère de l'Environnement, et ce, du 7 mai au 8 juin 2018.

Les chasseurs qui souhaitent renouveler leur permis 2018-2019 peuvent le faire en ligne sur Yukon.ca/fr.

Les nouveaux chasseurs doivent se présenter dans un bureau d'Environnement Yukon pour obtenir leur permis.

Yukon

Pour en savoir plus, visitez : www.env.gov.yk.ca/fr/hunting-fishing-trapping/permit_hunt.php

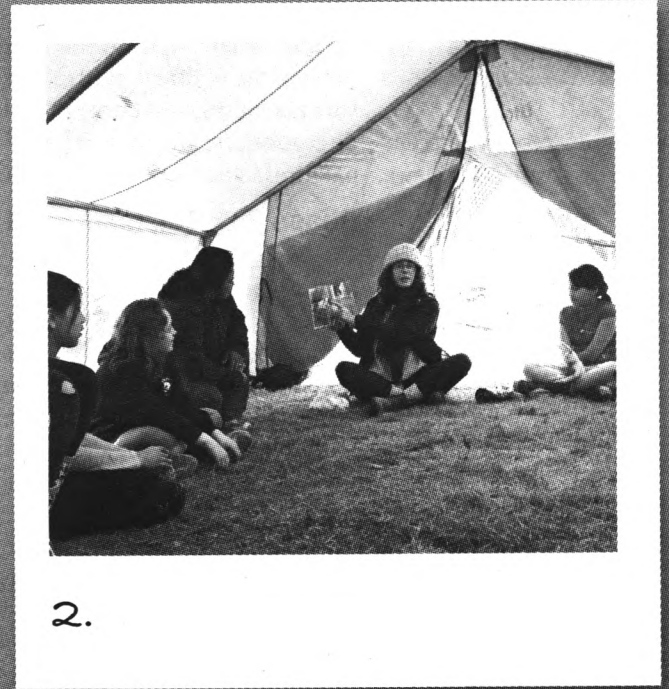
On récolte ce que l'on sème!

Comme les graines qui germent au printemps et que l'on récolte en automne, les élèves de Whitehorse et des communautés rurales ont profité toute l'année des bons soins de leurs enseignants et des moniteurs de langue dans l'apprentissage de leur langue seconde. Grâce aux spectacles variés, artistes francophones yukonnais, événements publics, activités culturelles, échanges entre écoles et bien d'autres, la langue de Molière a vibré partout au Yukon!

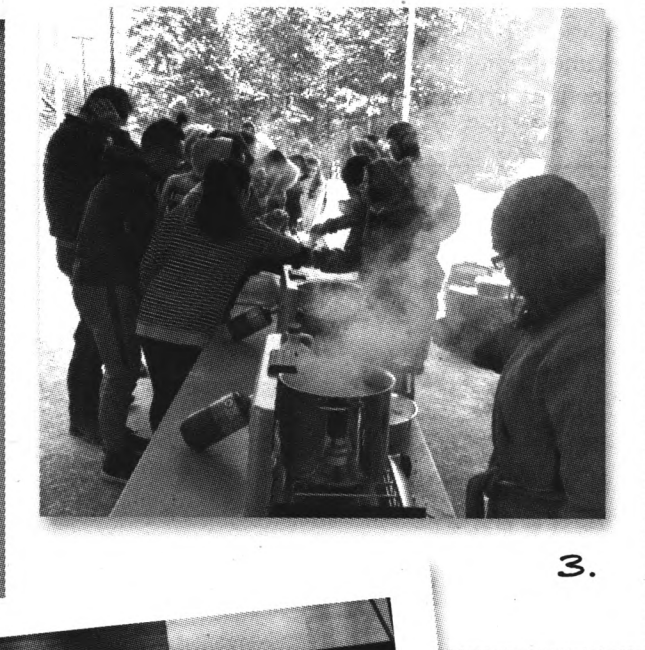
Bon été à tous et à toutes!



1.



2.



3.

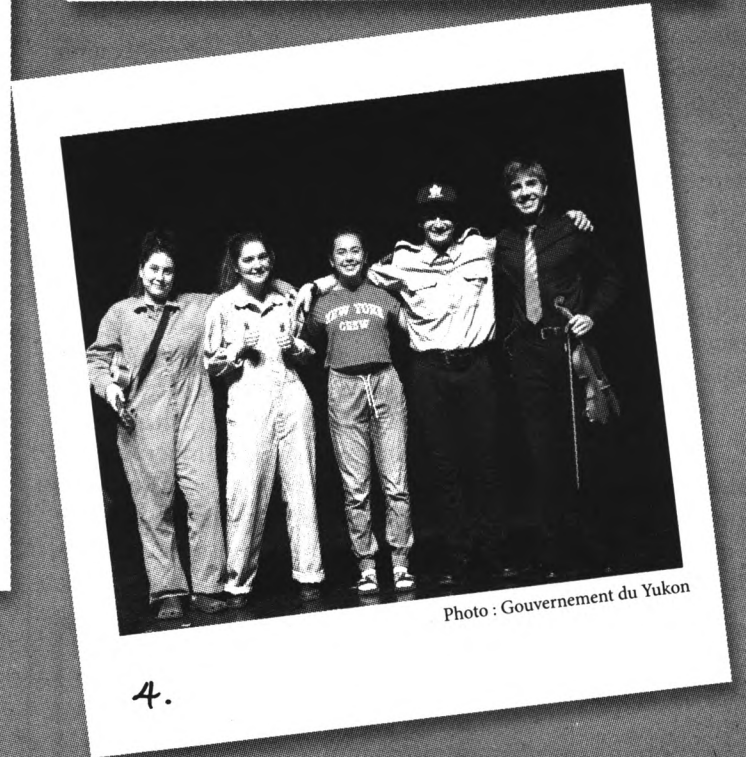


Photo : Gouvernement du Yukon

4.



5.

1. Échange culturel entre deux classes des écoles Grey Mountain et Émilie-Tremblay
2. Monitrice en communautés rurales
3. Le temps des sucres
4. Secondaire en spectacle
5. Session franconnexion

Programmes en français

2017
2018



Photo : Gouvernement du Yukon

6.



7.



8.



9.



10.



11.

6. Chante-la ta chanson

7. Visite de l'auteur de théâtre, Luc Boulanger

8. Atelier de yoga/musique

9. Projet courtpointe à L'École élémentaire Jack-Hulland

10. Spectacle d'Andrée Levesque

11. Spectacle du magicien Marc Tardif



ENVIRONNEMENT

L'empreinte écologique du tourisme

C'est une critique récurrente dans la lutte aux gaz à effet de serre : on ne s'attaquerait pas suffisamment aux voyages en avion, parce que le calcul est difficile à faire. À défaut d'établir un consensus, une nouvelle recherche a plutôt choisi de tenter d'évaluer l'impact du tourisme en général. L'empreinte carbone totale s'avère beaucoup plus élevée que prévu, et en forte croissance. L'Australienne Arunima Malik, spécialiste en économie de l'environnement et ses collègues australiens et taïwanais ont choisi



la rubrique « tourisme » des 160 pays étudiés. Cela leur a permis d'additionner les gens qui se sont déplacés, depuis l'étranger ou depuis l'intérieur du pays, et ont effectué des dépenses similaires : avions, hôtels, restaurants... Le tout approcherait les 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, incluant les déplacements ainsi que les « émissions indirectes » : nourriture, entretien des chambres

d'hôtels, etc. En tout, cela aurait représenté 3,9 gigatonnes d'équivalent CO2 en 2009, contre 4,5 gigatonnes en 2013. « Nous estimons que si la tendance se maintient, l'empreinte carbone du tourisme sera de 6,5 gigatonnes en 2025 ». Sans surprise, les États-Unis sont un gros contributeur, mais en terme d'argent dépensé, ils ne sont plus les premiers : selon les chiffres des Nations Unies, la Chine

dépense désormais près du double en tourisme. Par contre, les États-Unis continuent de dominer en termes de CO2, en bonne partie à cause des vols à l'intérieur du pays.

Lien vers l'article original : <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/05/21/empreinte-ecologique-tourisme>

Agence Science-presse (www.sciencepresse.qc.ca)

Affaires autochtones et du Nord Canada / Indigenous and Northern Affairs Canada

Consultation publique

L'équipe du projet d'assainissement de la mine Faro lance un processus de participation publique afin d'examiner les commentaires recueillis à l'été 2017 lors des consultations portant sur le site de la mine Faro et de montrer comment ces commentaires ont été intégrés dans les plans d'assainissement. Durant ces rencontres publiques, les responsables du projet présenteront les mesures proposées pour atténuer les répercussions sur l'économie, la population et l'environnement. Le public sera invité à fournir de la rétroaction sur ces mesures d'atténuation et sur la planification de l'assainissement en général.

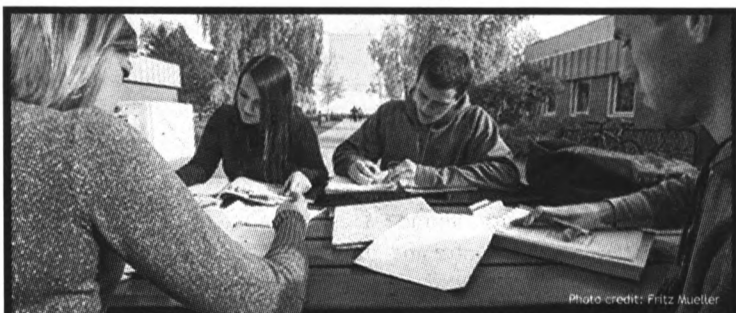
Vous trouverez des renseignements sur ces rencontres communautaires et sur les mesures d'atténuation proposées dans le plan d'assainissement à l'adresse : <http://canada.ca/consultation-faro>.

Faites-nous parvenir vos commentaires :

Par courriel : aadnc.faromine.aandc@canada.ca
Par la poste : Projet d'assainissement de la mine Faro
415C - 300 Main Street
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

La date limite pour nous faire parvenir vos commentaires est le 4 juillet.

Canada



Planifiez votre avenir

Soutien en français offert par le Centre de développement scolaire et des compétences (School of Academic and Skills Development)



Venez discuter de vos cours ou de votre parcours scolaire avec une enseignante francophone.

Les mardis et les jeudis du 15 h 30 à 18 h 30
Du 22 mai au 28 juin
au Centre du soutien scolaire (Academic Support Centre) - salle A-2309, campus Ayamidigut, au Collège du Yukon.

*Pour les nouveaux étudiants à temps plein : assurez-vous d'abord de vous inscrire au programme de Parcours d'accès aux études supérieures (College Access Pathways) au yukoncollege.yk.ca/programs/apply

Vous aurez besoin d'une lettre d'admission afin de vous inscrire officiellement au Collège.

Questions?

SVP contactez le Centre de développement scolaire et des compétences (School of Academic and Skills Development)

Tél. : 867.668.8850 OU sans frais 1.800.661.0504
Télex : 867.668.8899



Missive

Dans les prochains mois, notre communauté francophone catholique devra probablement faire face à de grands changements. Après discussion entre le père Marc et le diocèse, la suggestion a été faite au CA d'évaluer la possibilité de déménager la communauté francophone catholique de la paroisse Sacred Heart à la paroisse Our Lady of Victory de Porter Creek. Le but de ce déménagement serait de se rapprocher du père Marc, le prêtre francophone du diocèse et également curé de Our Lady of Victory, et d'assurer ainsi des services liturgiques en français plus régulièrement.

Dimanche 20 mai, les chrétiens ont célébré la Pentecôte, ce jour où l'Esprit saint est descendu sur terre afin de donner force et confiance en Dieu aux chrétiens. Aujourd'hui plus que jamais, la communauté francophone catholique du Yukon a besoin de se rappeler l'action de l'Esprit saint qui est là pour nous donner sa force devant les décisions futures à prendre et surtout face à l'inconnu. Nous devons avoir confiance en son action, ne pas baisser les bras et accepter de nous laisser guider.

C'est d'ailleurs ce qu'a fait la communauté lors de la demi-journée de partage le 21 avril dernier. Une quinzaine de personnes se sont réunies durant quelques heures afin d'échanger sur des sujets chers à notre communauté. Qu'est-ce qui en fait sa particularité? Qu'est-ce qui la rend unique et donne envie à ses membres d'en faire partie? Pour quoi, pour qui, devrions-nous prier? Que pourrait-on faire pour la rendre meilleure? Pour quelles raisons sommes-nous inquiets aujourd'hui?

Tous les participants ont répondu à ces questions sur des post-its qui ont ensuite été affichés au mur afin de rassembler toutes les idées et ensemble, faire ressortir des catégories telles que la liturgie, les activités sociales ou encore l'inclusion des enfants. Cet exercice, dirigé par Éliane Cloutier et Stéphanie Nobécourt, est une première étape réussie dans la longue reconstruction de notre chère communauté. Cette rencontre était aussi la dernière activité d'Éliane parmi nous.

En effet, Éliane, la présidente du CA de la communauté francophone catholique cette dernière année, a pris la décision avec son mari, Mario Alves, de quitter Whitehorse et le Yukon pour aller tenter l'aventure au Portugal, pays d'origine de Mario, avec leurs deux petits bouts, Emmanuel et Félix. Éliane laisse un grand vide dans notre communauté, en raison de sa grande implication au sein du CA, ses idées toujours pertinentes, son positivisme et sa bonne humeur dans toutes les situations. Elle aura également grandement contribué à nos messes dominicales. Dimanche après dimanche, Éliane s'est assurée que nous avions toujours des lecteurs pour la liturgie et surtout, elle nous a régaliés de ses chants et de la joie et du dynamisme que ça a répandu au sein de l'assemblée!

Merci à Éliane pour cette belle et généreuse contribution, elle aura indéniablement fait une différence pour la communauté. Et rappelons-nous que l'Esprit saint veille sur nous, et qu'il nous aidera à prendre les meilleures décisions pour notre communauté francophone catholique!

Merci!

Marie-Alexis Dangréau
Pour la Communauté francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod

Le sac de plastique le plus profond du monde

Un sac de plastique à usage unique a été pris en photo... à 11 000 mètres de profondeur. On ne pourra pas battre ce record : il s'agit de la Fosse des Mariannes, dans le Pacifique, l'endroit le plus profond de la croûte terrestre.

La photo provient de la base de données Deep-sea Debris, une initiative japonaise lancée en 2017. Celle-ci vise à archiver photos et vidéos de déchets amassés depuis 1983 par des sous-marins et des robots opérant en eaux profondes. Une synthèse parue en avril dans la revue *Marine Policy* signale que sur les 3425 « débris » de fabrication humaine recensés, plus de 33 % sont en plastique, et de ceux-ci, neuf sur dix sont à usage unique : bouteilles d'eau, ustensiles et sacs. Et on les retrouve en plus grand nombre dans les plus grandes profondeurs (plus de 6000 mètres). Le but de cette compilation était d'ajouter une couche à notre compréhension de la pollution des océans par le plastique : on savait que ces déchets voyageaient très loin, mais on n'imaginait pas aussi profondément.

Agence Science-presse (www.sciencepresse.qc.ca)

ENVIRONNEMENT

Le plastique, c'est nous

On connaît le problème : des déchets de plastique partout sur la planète, jusque sur une île déserte ou au plus profond des océans. Mais quelles sont les pistes de solution ? Un article du *New Scientist* en fait une synthèse... tout en reconnaissant que ce ne sera pas facile.

La plus évidente des solutions est de réduire notre consommation de tout ce qui est « plastique à usage unique » : bouteilles d'eau, pailles, assiettes et ustensiles jetables, etc. Avec des nuances : un sac en coton pour remplacer des sacs en plastique, c'est très bien, mais il faudra apparemment l'utiliser 131 fois avant que son empreinte carbone ne soit inférieure à celle des sacs jetables.

Suivant la même logique, réduire la quantité d'emballages qu'on achète est relativement facile, surtout si on se rend au supermarché pour une famille plutôt qu'une seule personne : acheter de plus gros contenants plutôt que des pots à usage unique (comme le yogourt), éviter les produits doublement emballés, éviter les plateaux de nourriture en plastique noir, qui peuvent tromper les détecteurs dans les usines de recyclage, et encourager les compagnies qui ont fait de réels efforts vers un emballage plus « vert ».

Mais par-dessus tout, sensibiliser. Parce qu'au bout du compte, écrit la journaliste Aisling Irwin (reportage réservé aux abonnés), toutes ces pistes ne valent pas grand-chose tant que la majorité de la population continue de peu s'en soucier. Surtout dans les pays riches, comme en témoigne la gigantesque quantité de bouteilles de plastique qui n'aboutissent même pas dans les bacs de recyclage, mais vont directement à la poubelle.

Par ailleurs :

- Cinq pays d'Asie — la Chine, l'Indonésie, les Philippines, la Thaïlande et le Vietnam — contribuent à eux seuls à 55 ou 60 % des déchets de plastique qui finissent leur vie dans les océans, selon une estimation publiée en 2015 par l'organisme environnemental Ocean Conservancy.

- Et 90 % des déchets qui sont arrivés dans les océans par l'intermédiaire d'un cours d'eau proviennent de seulement 10 cours d'eau dans le monde. C'est d'ailleurs la principale raison pour laquelle l'idée de « nettoyer les océans » de leurs déchets de plastique est critiquée par autant d'experts comme un gaspillage de ressources, qui ne réglera pas le problème à la source.

- Aux États-Unis, sur 33,3 millions de tonnes de déchets de plastique produits en 2016, les trois quarts se seraient retrouvés dans les sites d'enfouissement plutôt que de recyclage. Meilleure performance dans l'Union européenne, où « seulement »

27 % des 27 millions de tonnes de plastique auraient fini leur vie à la décharge.

Le problème central derrière ce gaspillage est que le plastique est un matériau incroyablement utile. « Si le plastique n'existait pas, quelqu'un devrait l'inventer. » Utile, parce que polyvalent : il devient tantôt un jouet pour enfants, tantôt une bouteille à

usage unique, tantôt un sac compostable, parce que tout dépendant des composés chimiques qu'on lui ajoute, sa densité et sa durée de vie peuvent varier considérablement... pour le meilleur et pour le pire. C'est bien là la raison pour laquelle il est si difficile de convaincre le consommateur moyen de s'en passer, conclut le *New Scientist*.

« Le gros défi avec les plastiques n'est pas la technologie. C'est le comportement humain. »

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/05/22/plastique-nous>

Agence Science-presse
(www.sciencepresse.qc.ca)

Bourses d'études dans le domaine de la santé à l'intention des étudiants yukonnais

On invite les étudiants* yukonnais qui poursuivent des études dans un domaine lié à la santé à présenter une demande en vue d'obtenir l'une des trois bourses décrites ci-après.

La date limite de présentation des demandes pour ces trois bourses est le 29 juin 2018.

Bourses d'études en soins infirmiers – Cette bourse est offerte à six nouveaux étudiants par année. Les deux étudiants ayant obtenu les résultats les plus élevés recevront chacun une bourse de 5 000 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de baccalauréat en soins infirmiers. Quatre autres étudiants recevront une bourse de 2 500 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de baccalauréat en soins infirmiers. Pour être admissible, il faut être résident du Yukon ou avoir résidé au Yukon pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années.

Bourses d'études médicales – Chaque année, la bourse d'études médicales est offerte à un maximum de quatre étudiants nouvellement admis dans un programme d'études médicales reconnu offert au Canada. Les étudiants sélectionnés recevront 5 000 \$ par année pendant au plus quatre années d'école de médecine, et 7 500 \$ par année pendant au plus deux ans de résidence en médecine familiale (uniquement). Pour être admissible, il faut être résident du Yukon ou avoir résidé au Yukon pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années.

Bourses d'études à l'intention des professionnels de la santé – Cette bourse est offerte à six nouveaux étudiants par année. Les deux étudiants ayant obtenu les résultats les plus élevés recevront chacun une bourse de 5 000 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de formation en santé. Quatre autres étudiants recevront une bourse de 2 500 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de formation en santé.

Ces bourses seront offertes en priorité aux candidats qui étudient dans l'un des domaines suivants :

- Soins aux adultes
- Soins aux bénéficiaires
- Dentothérapie
- Ergothérapie
- Diététique et nutrition
- Pharmacie
- Soins à domicile
- Physiothérapie
- Soins infirmiers auxiliaires
- Travail paramédical en soins primaires et avancés
- Technologie de l'imagerie médicale
- Aide à la réadaptation ou à la thérapie
- Technologie de laboratoire médical
- Travail social
- Santé mentale et dépendances
- Orthophonie et audiologie

Toute candidature doit être soumise à l'attention de :

Karla Scott
Box 2703 (H-22)
867-667-8449

Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site www.hss.gov.yk.ca/funding.php

Date limite de présentation des demandes de bourses : le 29 juin 2018.

Yukon

ENVIRONNEMENT

Le trou de la Maison-Blanche

Le 22 mai 2017, une crevasse apparaissait en face de Mar-a-Lago, la résidence de Floride de Donald Trump. Le 22 mai 2018, une crevasse était signalée sur la pelouse de la Maison-Blanche. La Terre essaie-t-elle d'envoyer un message?

Chose certaine, les réseaux sociaux s'en sont donné à cœur joie. « Le tunnel d'évasion de Melania s'est effondré. » « Est-ce que les mêmes sont en train de devenir des êtres conscients ? » « Même le gazon veut se sauver. » Les scientifiques sont, comme à leur habitude, plus circonspects : de tels trous sont apparus spontanément à toutes les époques et sur tous les continents — et en ce qui concerne Washington, il ne faut pas oublier qu'elle a été construite, il y a un peu plus de 200 ans, sur un marécage. Encore que, pour un président qui s'est fait élire en promettant de « vider le marécage », c'est une autre métaphore qu'il était difficile d'éviter.

L'explication scientifique la plus prosaïque est que de tels trous se forment tantôt à cause du vieillissement des infrastructures humaines (égouts, pipelines, anciennes mines, etc.), tantôt à cause de la géologie : par exemple, un terrain de calcaire qui a été asséché artificiellement, ou qui a subi une sécheresse prolongée, se retrouve avec une multitude de petites cavités souterraines... qui deviendront autant d'éponges le jour où surviendront des pluies exceptionnelles, fragilisant le sol au-dessus d'elles et provoquant des affaissements.

Mais de cette explication prosaïque découle une explication scientifique plus déranger pour le locataire de la Maison-Blanche : c'est que les changements climatiques vont accroître les précipitations dans certaines régions et du coup, rendre de tels trous beaucoup plus fréquents. En somme, la Terre est peut-être vraiment en train d'envoyer un message. ■

Amérique Couche d'ozone : un polluant interdit mais toujours en circulation

Quelque part dans le monde, quelqu'un continue-t-il de vendre un gaz réfrigérant appelé CFC-11, un chlorofluorocarbène dont la production est censée avoir complètement cessé depuis au moins 10 ans? Le CFC-11, interdit en raison de son impact dévastateur sur la couche d'ozone, apparaît sur les instruments de mesure de l'atmosphère, dans une quantité supérieure à ce à quoi on s'attendrait d'un produit en voie de disparition.

Il n'est pas anormal qu'il en reste des traces dans l'atmosphère : bien qu'interdit de vente, de petites quantités continuent de s'échapper chaque année d'équipements de cuisine vétustes ou d'édifices démolis qui en avaient dans leur isolation. Par ailleurs, c'est un gaz qui a une durée de vie de 50 ans. Mais ce qui est anormal, c'est que depuis 2013, les quantités mesurées



montrent que, bien que le déclin se poursuive, ce déclin a néanmoins ralenti de 50 %, comme si une nouvelle « source » était apparue. Selon une étude parue le 16 mai dans Nature, cette source serait en Asie : les plus fortes concentrations ont été mesurées par un détecteur situé à Hawaï. En revanche, selon une seconde analyse, ces nouvelles quantités pourraient être le fruit non pas de nouvelles productions, mais de recyclage d'anciens frigos jetés aux rebus en Chine.

L'abolition des CFC est le résultat de la première entente

internationale majeure à caractère environnemental, appelée le Protocole de Montréal. Signée en 1987, cette entente avait pour but de réagir aux dégâts causés à la couche d'ozone par les chlorofluorocarbènes, des gaz à effet de serre, utilisés comme réfrigérants. Si l'existence de sources « pirates » de CFC-11 se confirmait, cela pourrait suffire à retarder le rétablissement de la couche d'ozone — qui nous protège des rayons ultraviolets mortels du Soleil — elle qui mettait déjà plus de temps à se rétablir que ce qui avait été imaginé en 1987.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/05/25/couche-ozone-polluant-interdit-toujours-circulation>

Agence Science-presse
(www.sciencepresse.qc.ca)

EMPLOIS

Joignez une équipe dynamique

L'Aurore boréale, le journal francophone du Yukon, est à la recherche

d'un ou d'une gestionnaire des ventes par intérim

Sous la supervision de la direction du journal, le ou la titulaire du poste est responsable notamment de maximiser et de gérer les ventes publicitaires ainsi que de coordonner la distribution du journal.

Description des tâches

- Vendre des espaces publicitaires et des abonnements.
- Assurer l'atteinte des objectifs de ventes.
- Gérer la facturation à la clientèle.
- Gérer les abonnements au journal.
- Gérer la distribution du journal.
- Assurer les suivis et une bonne collaboration avec la clientèle et les partenaires.
- Accomplir diverses tâches administratives.

Une description de tâches détaillée incluant un profil de compétences est disponible sur demande.

Durée de l'emploi : 30 juillet 2018 au 31 mars 2019.

Possibilité de renouvellement.

Ce poste est à temps plein à raison de 32,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Vous avez jusqu'au **dimanche 10 juin 2018 à 17 h (HNP)** pour nous faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation en français à ressourceshumaines@afy.yk.ca

d'un ou d'une infographiste par intérim

Sous la supervision de la direction du journal, le ou la titulaire du poste est responsable, toutes les deux semaines, du montage du journal et des annonces publicitaires.

Description des tâches

- Concevoir des annonces publicitaires et monter des cahiers spéciaux.
- Assurer la mise en page et le montage du journal.
- Assurer les suivis et une bonne collaboration avec l'imprimeur.

Une description de tâches détaillée incluant un profil de compétences est disponible sur demande.

Profil recherché

- Diplôme en infographie ou équivalence.
- Expérience en montage de journal ou tout autre outil rédactionnel.
- Excellente connaissance des ordinateurs Mac et de la suite ADOBE : In Design, Photoshop, Illustrator.
- Excellente maîtrise du français et connaissance de base de l'anglais (oral et écrit).
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Sens de l'esthétique, minutie et rigueur.

Durée de l'emploi : 25 juillet 2018 au 30 août 2019.

Ce poste est à temps partiel à raison de 17,5 heures par semaine.

Travail une fin de semaine sur deux.

Possibilité de faire du télétravail.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Vous avez jusqu'au **dimanche 10 juin 2018 à 17 h (HNP)** pour nous faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation en français ainsi qu'un portfolio en ligne ou en pièce jointe, à ressourceshumaines@afy.yk.ca

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.



DIVERTISSEMENT



Photo : Patric Chausse

M^{lle} Lili lors de la Journée de la francophonie yukonnaise le 15 mai dernier.

Recette de BONBONS de M^{lle} Lili

INGRÉDIENTS

- 1 sachet de Jello (85gr)
- 2 c. à soupe de gélatine en poudre
- 1/2 tasse d'eau froide

PRÉPARATION

1. Mélanger tous les ingrédients dans un récipient allant au micro-ondes.
2. Chauffer les ingrédients 30 secondes, brasser à nouveau et remettre un autre 30 secondes.
3. Mélanger et laisser refroidir un peu.
4. À l'aide d'une cuillère, transférer la préparation dans des moules, de préférence en silicone, pour faciliter le démoulage.
5. Placer les moules au congélateur pendant 15 à 20 minutes.
6. Démouler et servir.
7. Tu peux également les enrober de sucre mais rappelle-toi de bien brosser tes dents, après t'être régalé.

*Les bonbons se conservent au réfrigérateur.



MOT CACHÉ

THÈME : LE LILAS
10 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|------------------------------|--|------------------------------------|---|-------------------|--|---|-----------------------------------|------------------|---------------------|------------------|---|---------------------|--|---|----------------------------|--|---|--|---|
| A
ÂGE
AIR
ALLÉ
ALLURE
AMÉNAGEMENT
ANNÉE
ARBUSTE
ASPECT | B
BASE
BEAU
BLANC
BOUTONS
BRANCHES | C
CHINE
COLORIS | COMMUN
COULEURS
COUPE
CULTIVARS
CULTIVE | D
DANS
DÉBUT
DURÉE | E
ÉCLOSION
EMBAUME
ENSOLEILLÉ
ESPÈCES
ÉTAPE
ÉTAT | F
FANÉS | FEUILLAGE
FLEURS
FRANÇAIS | G
GAI
GAMME
GENRE
GRAPPE | H
HORTICOLE
HYBRIDES | I
ISSU | J
JARDINS | L
LIEU | LONGÉVITÉ
M
MAI
MALUVE
MÈME
MOIS
MOYEN-ORIENT | N
NUANCES | O
ODEUR
ODORANTES
OLÉACÉES | P
PARFUMÉS
PERSE
PLANTÉ | POUSSE
PRINTEMPS | R
REMARQUABLE
ROCAILLES
ROSE | S
SAISON
SENTEUR
SIMPLE
SITE
SITUÉ
SOINS
SORTIR
SPÉCIMENS
SUAVE | T
TAILLÉ
TEINTES
TERRASSES
THYRSE
TIGE
TOUFFU
TRÈS
TYPE | V
VARIÉTÉ
VIE
VIOLET
VOIS
VUE |
|---|--|------------------------------|--|------------------------------------|---|-------------------|--|---|-----------------------------------|------------------|---------------------|------------------|---|---------------------|--|---|----------------------------|--|---|--|---|

R	E	M	A	R	Q	U	A	B	L	E	L	L	I	E	L	O	S	N	E
N	U	R	S	I	T	S	E	C	E	P	S	E	A	S	P	E	C	T	E
O	O	A	U	O	R	A	S	L	S	E	P	O	F	E	C	A	S	U	V
I	D	S	E	E	R	E	I	E	L	U	M	L	R	N	S	O	T	B	U
S	E	E	E	B	T	T	L	O	A	E	B	A	R	I	S	R	E	A	
O	T	R	U	N	G	N	I	C	L	U	T	U	A	N	E	A	U	D	M
L	A	S	I	R	A	A	E	R	R	E	N	V	S	U	N	P	G	O	S
C	T	E	A	R	C	F	A	S	N	S	I	C	E	C	M	E	Y	E	P
E	T	P	O	O	E	L	O	C	I	T	R	O	H	T	T	E	E	T	E
F	P	D	R	C	L	D	S	R	L	S	P	E	Y	I	N	R	M	S	C
E	O	E	G	U	U	M	O	U	C	S	S	A	B	O	N	A	E	E	I
U	S	A	R	R	F	L	C	E	A	O	N	U	R	E	S	E	L	S	M
I	I	E	E	E	O	F	T	S	S	V	U	I	I	F	C	I	N	P	E
L	A	E	N	C	L	E	U	I	C	T	E	L	D	A	U	O	T	P	N
L	C	S	S	E	I	P	O	O	V	N	E	D	E	R	T	M	U	E	S
A	N	A	I	R	M	M	V	T	E	A	L	S	U	A	T	E	R	A	
G	A	B	A	T	Y	M	T	I	U	N	O	L	O	M	R	J	I	S	I
E	R	V	I	E	U	H	A	I	S	E	A	B	B	I	A	S	L	E	S
L	F	G	E	N	R	E	T	G	G	L	O	N	G	E	V	I	T	E	O
S	E	S	S	A	R	R	E	T	N	E	M	E	G	A	N	E	M	A	N

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ORNEMENTAL

JEU N° 509

SUDOKU

								6
	4	1		6	5			
		3		8				9
	9				7			2
	7	8						
			8	4				
8	2				9			
			7			5		
			3				1	4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 509

9	6	7	3	5	8	2	1	4
3	1	4	7	2	6	5	8	9
8	2	5	4	1	9	6	7	3
5	3	2	8	4	1	9	6	7
1	7	8	6	9	2	3	4	5
4	9	6	5	3	7	1	2	8
6	5	3	2	8	4	7	9	1
7	4	1	9	6	5	8	3	2
2	8	9	1	7	3	4	5	6

COUP D'OEIL



Photo : Thibaut Rondel

M ené par Lucie Desaulniers, le groupe Lucie D et les Immortels animait le Souper des bénévoles de l'Association franco-yukonnaise (AFY) qui s'est tenu au Old Fire Hall de Whitehorse le 25 mai dernier.

EXPLOREZ VOTRE YUKON

30 jours de bonnes affaires!
du 17 mai au 17 juin 2018

Voyage • Culture
Nourriture • Aventure

Quatre prix à gagner

Procurez-vous un carnet de coupons dans n'importe quel centre d'information touristique ou à Canadian Tire.

tc.gov.yk.ca | #explorezvotreyukon

Yukon
REAL. GRAND. OUR. NATURE.



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

2 juin

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Loïk Langlois-Leclerc. Rens. : micro.afy.yk.ca

3 juin

- **10 h 10** : Messe catholique en français à la cathédrale Sacré-Cœur, coin 4^e Avenue et rue Steele. Officiant : père Marc Lalonde. Rens. : 393-4791

Jusqu'au 3 juin

- *Jeunesse expose!* Exposition collective de créations des jeunes d'ici. Centre de la francophonie.

7 juin

- **19 h** : Les films sur l'art. Projection du documentaire *Focus Iran — L'audace au premier plan*. En français et farsi avec sous-titres français. Baked Café. Rens. : cine.afy.yk.ca

8 juin

- **17 h** : Dernier Café-rencontre de la saison. Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

9 juin

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Animation : Julie Ménard.
Rens. : micro.afy.yk.ca

10 juin

- **10 h 10** : Messe catholique en français à la cathédrale Sacré-Cœur, coin 4^e Avenue et rue Steele. Officiant : père Marc Lalonde. Rens. : 393-4791

14 juin

- **17 h 30** : Présentation du plan stratégique 2018-2022 de l'organisme Les EssentiElles.
- **19 h** : Assemblée générale annuelle de l'organisme Les EssentiElles. Quatre postes en élection. Salle communautaire du Centre de la francophonie. Rens. : 668-2636, elles@essentielles.ca

PETITES ANNONCES

Appel aux bénévoles

- Appel de bénévoles francophones. Campagne de consentement 2018. La dernière année fut chargée de discussions autour des violences sexualisées faites aux femmes. Encore une fois, il est temps de se mettre ensemble et de travailler à ce que les choses changent. Nous vous invitons donc à vous joindre à notre campagne de consentement cet été, où nous parcourons ensemble divers festivals et

événements (ex : Solstice Saint-Jean, Yukon Pride 2018, Festival de musique de Atlin, Dawson City Music Festival) au Yukon afin de faire de la sensibilisation à ce sujet. Une formation obligatoire sera donnée en début juin (dates à confirmer). Pour signaler votre intérêt ou pour toutes questions relatives à cette annonce, écrivez à Alexia Oman à consentement@lesessentielles.ca ou 668-2636. N.B. L'accès au site est compris

avec votre participation bénévole.

- Joignez-vous à l'équipe du Solstice Saint-Jean, la fête de l'été en français! Rens. : (867) 668-2663, poste 854, kstanhope@afy.yk.ca
- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue.

Annoncer >>

pub@auroreboreale.ca